

MOJO

de Jez Butterworth

Mise en scène Fred Cacheux

Avec

David Maise, David Martins, David Migeot, Fabrice Pierre, Stanislas Stanic.

« Les malfrats des années Buick-Elvis avaient encore une langue. Chez Jez Butterworth, ils sont secs comme des cailleras fin de siècle... Fred Cacheux et son sextet de jeunes acteurs peuvent célébrer avec le décalage nécessaire les rythmes de l'époque. Sous la gomina, tous les codes du polar, largement exploités par le cinéma publicitaire répondent à l'appel. L'ensemble frôlerait le café-théâtre si les jeunes comédiens ne conduisaient rapidement, avec un réjouissant savoir-faire, dans les recoins secrets de la pièce. »

Le Monde. 23/24. 02. 03

« Truffé de citations cinématographiques, entre western et polar, *Mojo* est un parfait pastiche de cinéphile à la manière des films de Tarantino, une partition drôle et vive pour acteurs réactifs... Cette histoire de bande de mecs va comme un gant à la sympathique petite clique pour laquelle Fred Cacheux signe sa première mise en scène. »

Libération. 20. 02. 03

« Les répliques s'entrechoquent et « sortent même à l'envers dans un tourbillon frénétique et désespéré ». De la mise en scène parfaitement huilée et ponctuée de silences de Fred Cacheux, surgit toute la densité tragique de cinq personnages faibles, mais incroyablement humains. »

20 Minutes. 18 février 2003.

« Avec sa bande du conservatoire, Fred Cacheux s'empare de l'objet en distillant le meilleur et en jubilant le pire. La valeur de la découverte méritait du tact et de la précision. Ce travail sans bavure est effectivement signé par de vrais professionnels. »

Nova. Février 2003.

« Pièce tout en nerfs d'un auteur débutant, *Mojo* – dont l'intrigue et le climat rappellent le célèbre polar aux amphétamines de Tarentino, *Réservoir Dogs* – a reçu à Londres un accueil triomphal. Jouée avec une énergie ravageuse par de jeunes comédiens liés depuis le Conservatoire, elle pourrait connaître ici un sort tout aussi enviable. »

Telerama. 1^{er} mars 2003

« Avec cette pièce du jeune Jez Butterworth, Fred Cacheux réussit à créer sur scène un univers noir, loufoque et décalé, digne d'un film de Tarentino. »

L'Express. 6 mars 2003

« Née de l'envie commune de jeunes acteurs fraîchement sortis du Conservatoire, cette aventure dégage une formidable énergie et révèle de vrais talents d'acteurs »

Zurban. 26 février 2003.